

## Wagner et la musique absolue : Textes

*L'Œuvre d'art de l'avenir* (1849) : « Nous ne pouvons pas encore abandonner cette image de la mer pour dire l'essence de l'art musical. Si le rythme et la mélodie sont les rivages où la musique saisit et aborde en les fécondant les deux continents des arts qui lui sont les plus proches, le son lui-même est son élément fluide originel ; l'étendue infinie, illimitée de ce fluide est la mer de l'harmonie. L'œil ne reconnaît que la surface de cette mer ; seule la profondeur de notre cœur en saisit la profondeur. L'homme se plonge dans cette mer, pour renaître, beau et rafraîchi, à la lumière du jour ; son cœur lui paraît merveilleusement élargi quand il plonge le regard dans ces profondeurs recelant les possibilités les plus imprévisibles, dont son œil ne pourra jamais saisir le fond et dont l'impénétrabilité le remplit ainsi d'étonnement et du pressentiment de l'infini. »

« L'Hellène, quand il traversait sa mer, ne perdait jamais de vue le rivage : c'était le courant sûr qui le portait d'estuaire en estuaire, parmi lequel il voguait, entre les rives familières, au rythme mélodieux des rames – ici, l'œil rivé sur la danse des nymphes de la forêt, là, l'oreille fixée sur l'hymne divin dont les airs lui apportaient un refrain aux paroles mélodieuses et profondes, émanant du temple sis sur les hautes montagnes. Le Chrétien abandonna les rivages de la vie. – Il chercha une mer plus large et plus illimitée, pour se retrouver seul et sans limites sur un océan situé entre ciel et terre. »

*Sur les poèmes symphoniques de Franz Liszt* (1857) : « La musique ne pourra jamais cesser, quelle que soit l'alliance qu'elle pourra conclure, d'être l'art suprême et rédempteur. Mais il est tout aussi certain que la musique ne peut être perçue que dans des formes prises dans une relation vivante ou une expression de la vie, initialement étrangères à la musique, mais rendues à travers elle à leur signification profonde par une sorte de révélation de la musique latente qui gît en elles. Rien n'est moins absolu (au moment de son apparition dans la vie, bien entendu) que la musique, et les défenseurs de la musique absolue ne savent pas ce qu'ils veulent dire ; pour les confondre, il suffirait de leur demander qu'ils nous montrent une musique indépendante de la forme que (selon un lien de causalité) elle emprunte aux mouvements du corps ou au vers récité. »